

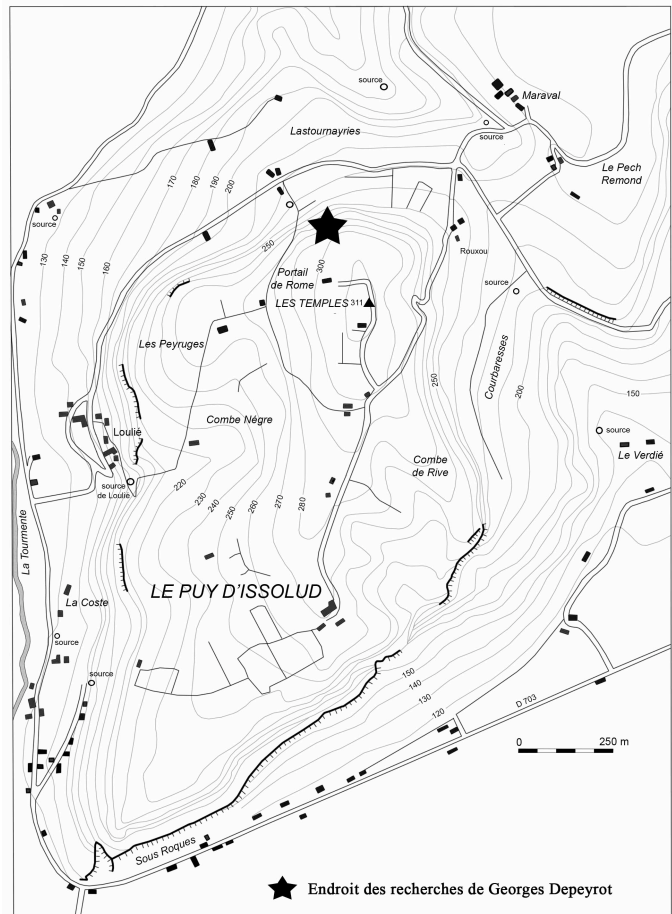
**RECHERCHES SUR L'OPPIDUM
DU PUY D'ISSOLUD
RÉALISÉES
par Georges Depeyrot en 1973**

Les recherches dirigées en 1973 par Georges Depeyrot se sont déroulées¹ sur le versant nord du Puy d'Issolud, aux confins des parcelles 251 et 184² du lieu dit "le Portail de Rome".

Les travaux ont dégagé le mur d'enceinte qui se trouvait enterré sous une couche de terre caillouteuse d'environ 0.20 m d'épaisseur contenant des vestiges céramiques de taille et d'époques diverses. Le mur présente un parement du type "arête de poisson". Large d'environ 1 m, son type de construction assez simple n'est pas sans rappeler celui du mur déjà mis au jour aux Temples en 1968/1971 (fouilles Michel Lorblanchet et son équipe). Deux parements sont élevés avec des pierres liées entre elles par du ciment, puis entre ces deux murs sont déversés des pierrailles calcaires. De part et d'autre du mur, de nombreux tessons divers, le plus souvent atypiques ont été découverts. Des fragments de céramique du premier Age du Fer, des fragments de rebords de tuiles, un fragment de céramique sigillée claire gallo-romain et de la céramique d'époque médiévale ont été également trouvés.

Le type de construction du mur, la présence dans les déblais situés à proximité immédiate de tessons de céramique soit du Bas-Empire Romain soit du Haut Moyen Age mêlés à des fragments plus anciens de l'Age du Fer, laisse penser que nous nous trouvons ici en présence d'un mur de fortification d'époque médiévale ou plus précisément d'époque mérovingienne

Jean-Pierre Girault



1920 - Vue de la muraille au-dessus de la Porte de Rome

Notes

- 1 - Rapport de fouilles de Georges Depeyrot.
- Labrousse (M.). - Informations Archéologiques. *Gallia*, t. 32, 1974, fasc. 2, p. 486.
- 2 - Section A0, 1970, Vayrac.

Les recherches 1973 du Puy d'Issolud se sont déroulées sur le versant nord du puy, aux confins des parcelles 251 et 184 du lieu-dit " le portail de Rome ". Le but de la fouille était de dégager à cet endroit le mur d'enceinte et si possible de le dater. Il avait déjà été mis à jour lors des fouilles de Napoléon III et baptisé tantôt mur " gaulois", tantôt mur " romain ". La situation de la muraille, dans un bois, nous a obligé à adopter un plan de fouilles que l'on peut diviser en trois zones :

- la première en aval du mur,
- la seconde sur le mur et quelque peu en amont,
- la troisième en amont du mur.

Les travaux ont tout d'abord dégagé le mur qui se trouvait enterré sous une couche de terre meuble d'environ 20 cm d'épaisseur, (voir coupes A et B) contenant quelques vestiges céramiques de taille et d'époque diverses. Du côté extérieur nous avons considérablement élargi et régularisé le trou fait par M . Louis Brousse qui nous avait servi de base de départ. Après avoir mis à jour le parement sud du mur nous avons ouvert un sondage un peu plus haut pour essayer de mettre en évidence, s'il y avait lieu, quelques vestiges antiques (voir coupe B et plan). Nous avons

recueilli ici encore quelques tessons qui se trouvaient en vrac, sans stratigraphie.

Les fouilles ont surtout permis de dégager le mur d'enceinte, déjà dégagé sur son côté nord quelques dizaines de mètres plus haut où il présente un parement du type arête de poisson. Large d'environ 1 m, son type de construction assez simple n'est pas sans rappeler celui du mur déjà mis à jour aux Temples/en 1968/71. Deux parements sont élevés avec des pierres liées entre elles par du ciment, puis entre ces deux murs sont déversés des pierrailles calcaires. De part et d'autre du mur, nous avons découvert de nombreux tessons divers, le plus souvent atypiques.

Les n^{os} 1, 2 et 3 de la planche mobilier ont été trouvés contre le côté intérieur du mur (côté sud) : il s'agit d'un fragment de rebord de tegulae, d'un tesson de lèvre d'un vase ovoïde d'aspect haut Moyen Age et d'un lame de silex retouchée.

Les n^{os} 4 à 10 représentent des tessons recueillis de part et d'autre du mur, à l'intérieur du chantier, mélangés à la couche caillouteuse : fragments de rebords biseautés ou arrondis, fond de vase. Les uns se rattachent à l'âge du fer (4 à 9), les autres à l'époque médiévale (10).

Nous avons également découvert un tesson de sigillée claire près du parement sud du mur et de très nombreux tessons datant de l'âge du fer au moyen âge de-ci de-là.

Après avoir atteint une couche stérile à forte proportion d'argile, nous avons clos le chantier.

Le type de construction du mur, la présence dans les déblais situés à proximité immédiate de tessons de poterie soit du bas empire romain soit du haut moyen âge mêlés à des fragments plus anciens type âge du fer, laisse penser que nous nous trouvons ici en présence d'un mur de fortification d'époque médiévale ou plus précisément d'époque mérovingienne. IL faut alors mettre en rapport cette fortification du Puy d'Issolud avec la population mérovingienne dont nous avons retrouvé quelques traces aux Temples.

Cahors, octobre 1973.

PUY D' ISSOLUD 1973

LE PORTAIL DE ROME
PARCELLE 251



0

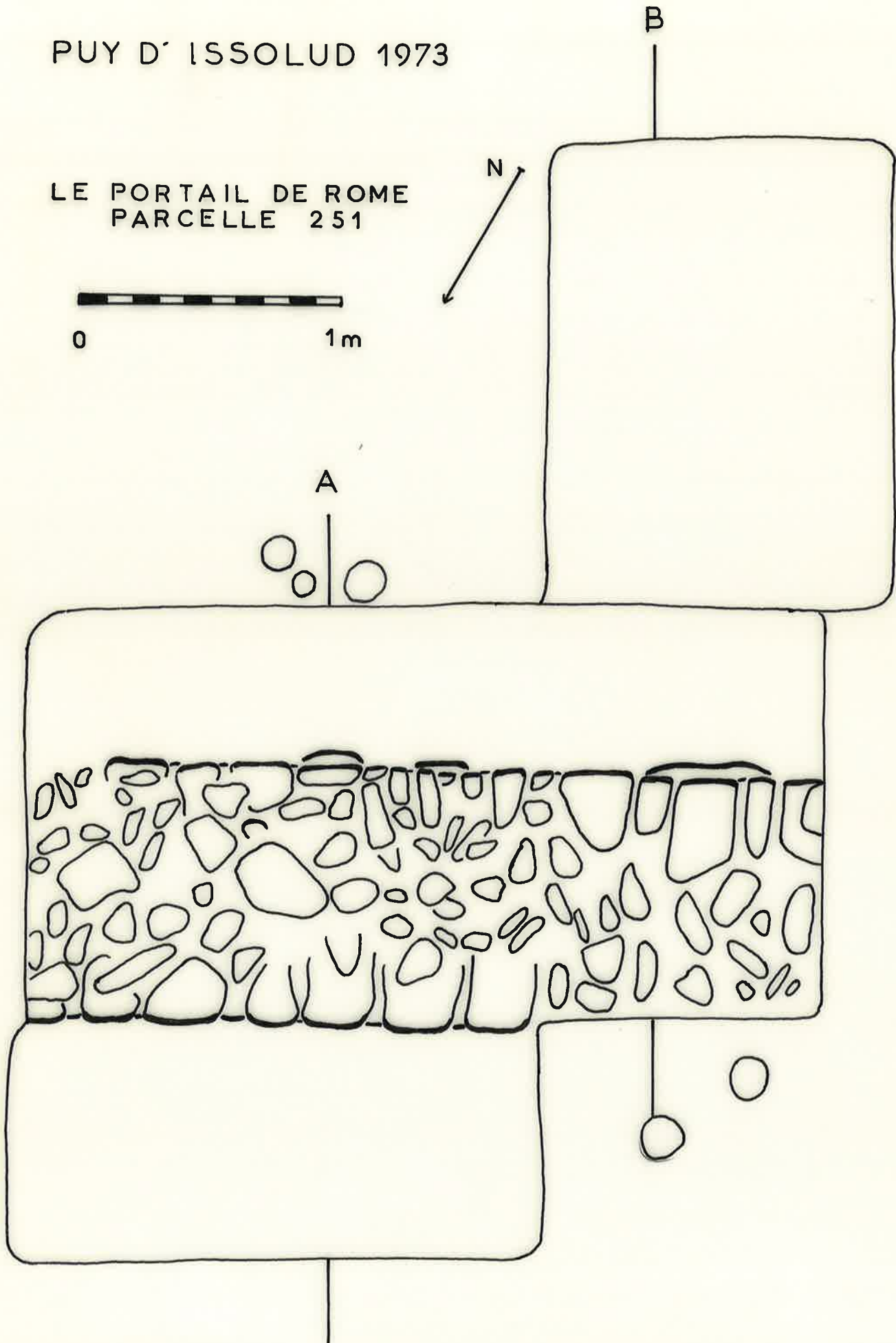
1m

N



B

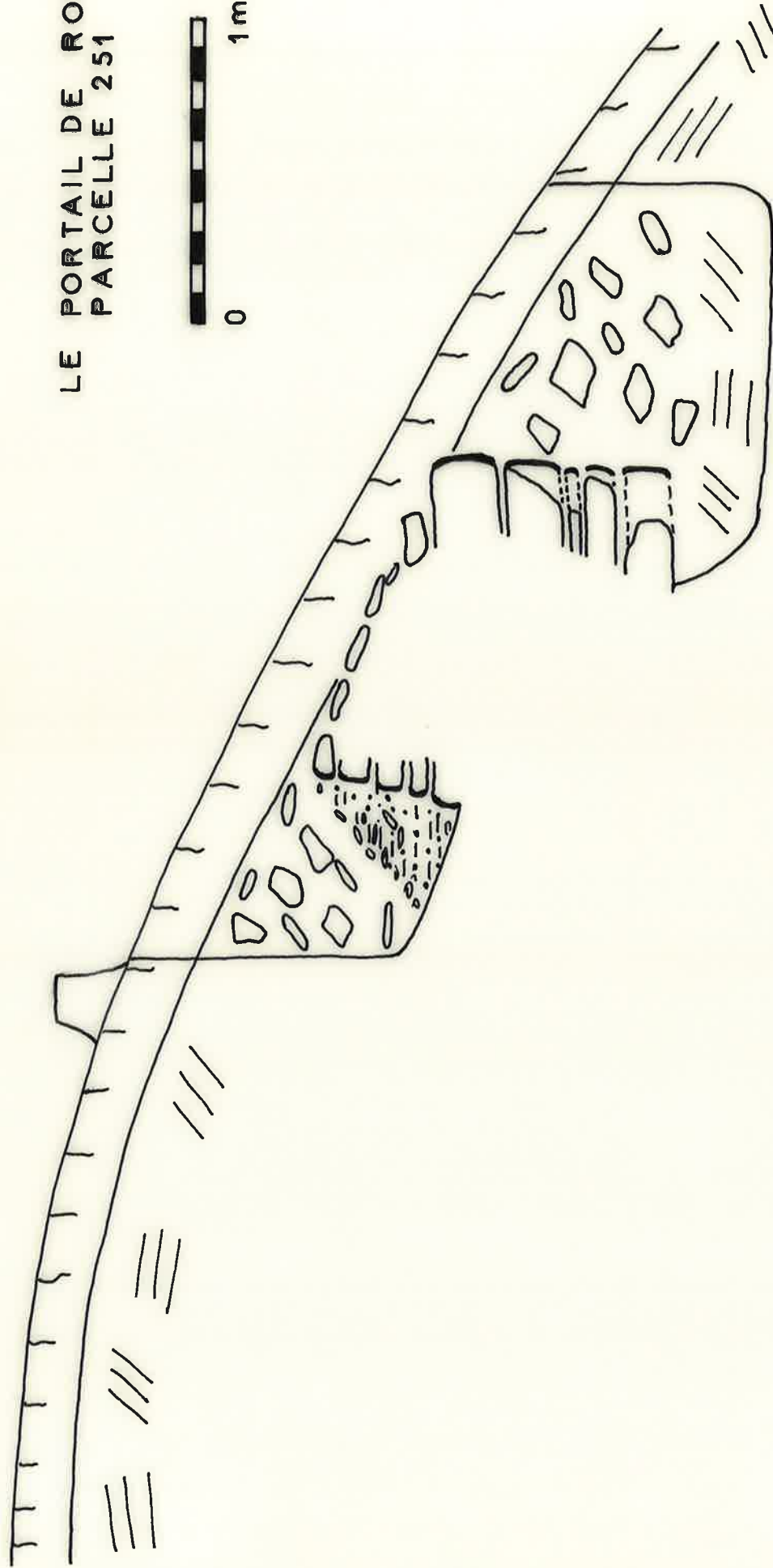
A



COUPE A

PUY D'ISSOLUD 1973

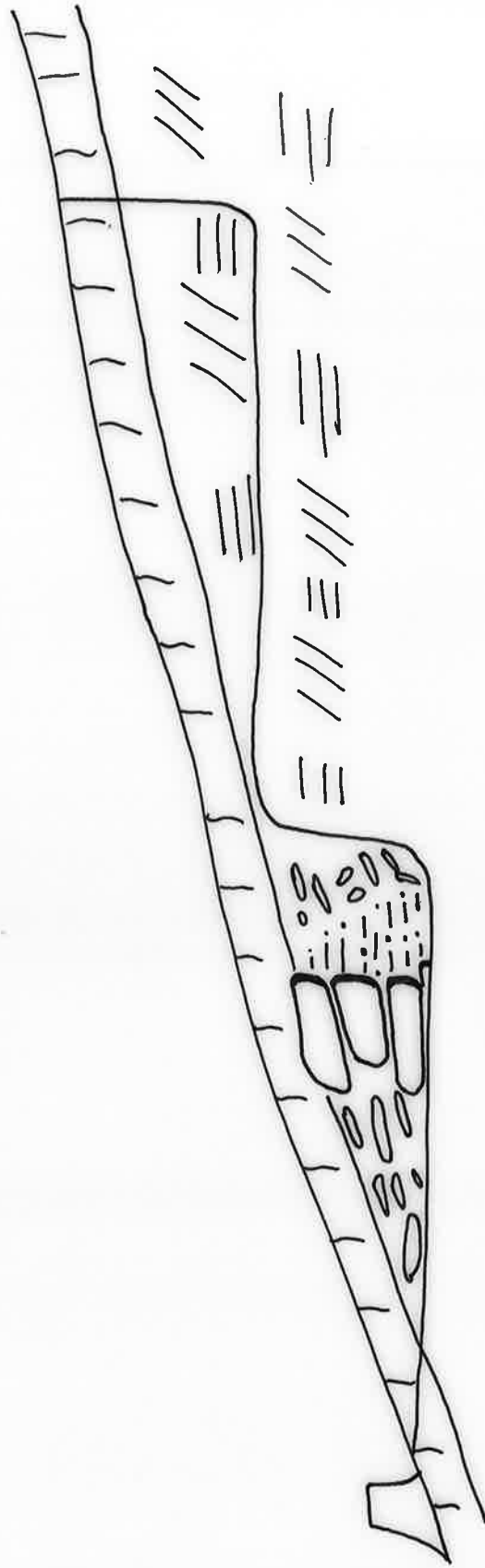
LE PORTAIL DE ROME
PARCELLE 251

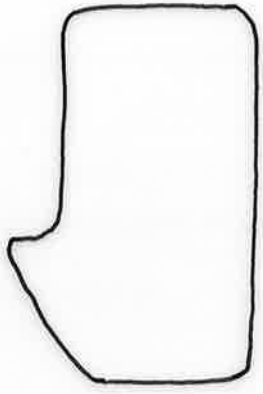


COUPE B

PUY D ISSOLUD 1973

LE PORTAIL DE ROME
PARCELLE 251

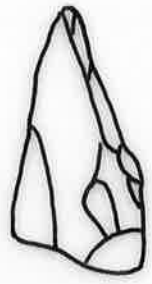




1



2



3



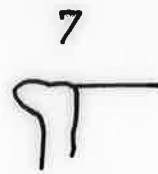
4



5



6



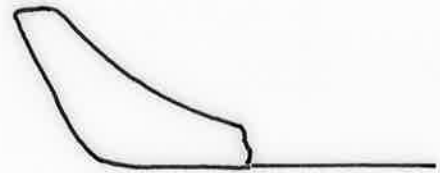
7



8



9

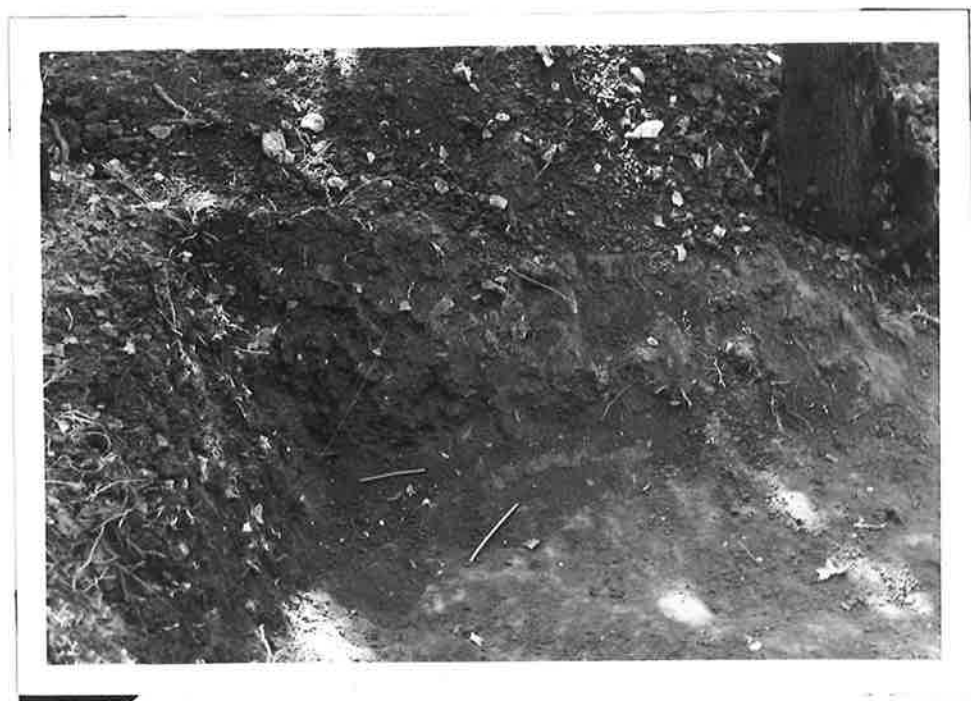
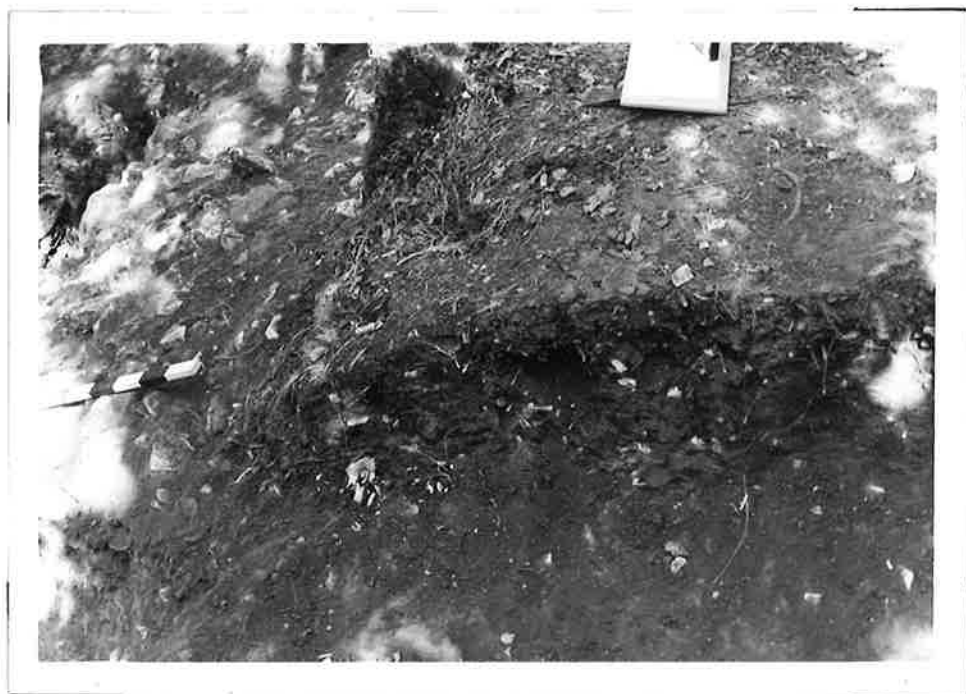


10

PUY D'ISSOLUD 1973: MOBILIER

Puy d'Issoudun 1973
Le rûn duguzé par
Napoléon III





Puy d'Issou lud 1913 sondage superieur

Vue générale

